
N° 13 | 2021

Nuits magnétiques (1978-1999) : la part des écrivains

Un nageur ?

Olivier KAEPPELIN

Édition électronique :

URL : <https://komodo21.numerev.com/articles/revue-13/2581-un-nageur>

DOI : [numerev_2357](https://doi.org/10.34745/numerev_2357)

Date de publication : 04/01/2021

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : KAEPPELIN, O. (2021) Un nageur ?. *Komodo 21*, (13).

https://doi.org/10.34745/numerev_2357

Ce que j'ai entendu aujourd'hui me fait comprendre pourquoi, aussi hétérogènes étions-nous dans l'équipe de fondation des *Nuits magnétiques*, on s'est aimés, producteurs, réalisateurs et techniciens. Quand j'ai entendu Jean Daive, tout à l'heure, dire que ce qui l'intéressait, c'était la parole chorale ; quand il a parlé de recevoir en soi l'écho des autres ; quand il évoqué le latéral (dont j'ai parlé aussi dans le petit film fait par Phonurgia Nova pour le Festival de l'écoute 2018), et du fait que c'est gagné quand on ne sent plus que le micro est là, je me suis dit qu'à cette époque on s'aimait parce qu'on pensait beaucoup de choses de la même façon. Et pourtant, si je connaissais Jean Daive le poète parce que je lisais sa poésie, je peux dire que je n'écrivais pas du tout la poésie qu'il écrivait! Jean, c'était une amitié très différente de celle que j'avais avec Franck Venaille par exemple, qui était un ami très proche, un ami des matches de foot à Saint-Ouen, au Red Star, avec qui on allait aux stades, un ami que j'admirais - j'étais beaucoup plus jeune que lui, de onze ou douze ans. Franck Venaille, j'ai voulu le connaître parce qu'il écrivait ce qu'il écrivait, parce que j'admirais le poète. Je lui avait dit mon estime, et ensuite nous étions devenus, avec sa femme Micha et une autre personne à l'époque, très proches. C'était une autre sorte d'amitié, donc. Mais il y avait entre nous tous quelque chose de commun qui passait et qui nous liait